

Eglise Protestante Unie de Toulon

Dimanche 24 mai 2026

Pentecôte

Prédication Jean 20, 19-23

Frères et sœurs, chers amis rassemblés pour la fête de la Pentecôte et le baptême de la petite Gia,

1. Dans quel esprit voulons-nous élever nos enfants aujourd'hui ?

Dans quel esprit voulons-nous vivre avec notre entourage ? Avec nos proches d'abord ? Dans quel esprit voulons-nous travailler, aborder les questions sociétales et vivre dans notre monde ?

Pour vous, chers parents de Gia, cette question s'est posée. Pour nous tous, ces questions se posent peut-être de manière plus brûlante que jamais auparavant, parce que notre société est de plus en plus clivée et notre monde de plus en plus marqué par la violence et les guerres.

Dans quel esprit voulons-nous vivre ?

2. Quand l'évangéliste Jean situe son récit de la rencontre de Jésus avec ses disciples au premier soir de la semaine, comment ne pas penser au premier jour de la création décrit dans le livre de la Genèse ! Quand il est question du chaos des origines et du Souffle créateur ?!

Dans le récit qui nous est proposé pour aujourd'hui, le chaos n'est-il pas la catastrophe du deuil, celui dans lequel sont plongés les disciples, le cœur verrouillé par la peur : peur des autres, peur d'être seuls aussi, peut-être, dans ce silence vertigineux où ils sont entrés ?

Mais voilà qu'au creux de ce silence advient une présence : celle du Christ qui passe par-delà ce qui étouffe l'existence, donnant à voir et à entendre : « *Paix à vous* » qui êtes au bout de souffle !

C'est seulement dans cette paix des retrouvailles avec leur maître que les disciples vont pouvoir recevoir le Souffle qui les fait vivre, comme au premier jour du monde.

« *Je vous donne ma paix* » promet Jésus et cette paix se réalise tout d'abord dans sa présence auprès des disciples apeurés et désespérés après sa mort.

Mais à peine sa présence auprès de ses disciples après la résurrection commence à être perceptible et rassurante pour eux, aussitôt Jésus annonce son absence.

Comme des parents qui lâchent progressivement la main de leurs enfants pour leur apprendre à marcher seuls, qui se mettent en retrait pour permettre à leurs adolescents de grandir, Jésus annonce : « *il vaut mieux pour vous que je parte* » (16, 7) Pour devenir des audacieux annonciateurs de la parole de Jésus, les disciples doivent laisser à leur tour partir leur maître.

3. Le récit de la première Pentecôte nous parle de la naissance de l'Église par le don du souffle. Jésus avait annoncé : « *il vaut mieux pour vous que je parte. En effet, si je ne pars pas, celui qui doit vous aider ne viendra pas à vous, mais si je pars je vous l'enverrai.* » L'aide, aussi appelé le défenseur, le consolateur, c'est l'Esprit Saint. On le représente comme une colombe, symbole de la paix ou encore une langue de feu.

Comment parler de ce qu'on ne voit pas ? Comment le cerner, le Saint Esprit dont on dit qu'il souffle où il veut ? Disons avec les mots de la foi qu'il est la force agissante de Dieu. Dans les disciples, dans le monde. Qu'il est le fil rouge, la continuité de la présence de Dieu. C'est pourquoi nous l'invoquons au début de notre culte, avant d'ouvrir la Bible, lors d'un baptême et lors de l'envoi à la fin du culte. Le Saint Esprit est la fidélité de Dieu tout au long de notre vie de croyants. Encore faut-il s'ouvrir à lui et lui faire place dans notre vie.

Jésus l'avait bien promis, d'après l'évangile de Jean, lors qu'il promettait à ses disciples « Je ne vous laisserai pas orphelins ». (14, 18) L'Esprit ne fait pas qu'envoyer les disciples, il les soutient dans leur annonce de l'Évangile.

C'est lui qui nous permet d'attendre Dieu dans la prière, de confesser l'espérance malgré le mal.

4. En baptisant Gia, nous avons demandé l'envoi du Saint Esprit pour qu'il agisse dans sa vie, et l'inspire tout au long de sa vie. C'est grâce à l'Esprit que nous pouvons être certains, comme le dit l'apôtre Paul dans sa lettre aux

Romains, que rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu. » (8, 39). Mais il n'y a là aucune contrainte. Tout au contraire, l'Esprit est cette force qui « *vient au secours de notre faiblesse* » (Romains 8, 26) pour nous conduire à la liberté des enfants de Dieu, comme dit l'apôtre Paul, et à une vie qui « *produit des fruits d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de bienveillance, de foi, de douceur et de maîtrise de soi.* » (Galates 5, 22).

Joyeuse Pentecôte !

Amen.

Silvia ILL